

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19293 - 75ÈME ANNÉE

« Pour une Europe des gens contre l'Europe de l'argent » aux portes du Parlement européen

Européennes : le bulletin rouge de Ian Brossat pour que Julie Pontalba soit élue députée



A deux jours du scrutin, la mobilisation s'amplifie pour que les Réunionnais puissent avoir la possibilité d'être représentée dimanche par une députée.

A 48 heures du scrutin, la dynamique autour de la liste « Pour une Europe des gens contre l'Europe de l'argent » conduite par Ian Brossat a été l'événement de la cam-

pagne. Les propositions clairement sociales, porteuses d'une alternative aux règles actuelles de l'Europe suscitent un intérêt qui va au-delà des

sympathisants communistes. À La Réunion, une dynamique analogue s'est constituée en raison de la présence en sixième position sur la liste de Julie Pontalba, candidate du Parti communiste réunionnais aux élections européennes. L'évolution de la situation ces dernières semaines donne un espoir de retour au Parlement européen pour le PCR, dans une assemblée où les communistes réunionnais ont souvent siégé depuis la première élection au suffrage universel en 1979.

Julie Pontalba marche donc résolument dans les pas de Paul Vergès et d'Élie Hoarau qui ont montré qu'un seul député peut préserver les intérêts de La Réunion dans l'intégration dans l'Union européenne, une organisation comportant des pays parmi les plus riches du monde.

Soutiens très larges

Depuis sa déclaration de candidature au mois de février, Julie Pontalba a vu le nombre de ses soutiens ne cesser d'augmenter. Cela s'est notamment concrétisé lors de chacune des rencontres populaires organisées dans différentes régions de l'île.

Cette première phase s'est conclue le 27 avril par un meeting à Saint-Denis où la candidate a présenté publiquement ses soutiens, composés notamment d'élus issus d'autres partis politiques que le PCR.

Le dernier mois de campagne a été marqué par une intensification du travail des militants communistes. Pendant ce temps en France, la

tête de liste Ian Brossat était qualifié de révélation de la campagne. « Pour une Europe des gens contre l'Europe de l'argent » est ainsi apparue comme la liste ayant la plus forte progression d'après les sondages. Cela s'est confirmé par le ralliement de plusieurs cadres de la France Insoumise à la liste PCF, dont le directeur de la campagne des législatives de LFI.

Solidarités

Les derniers jours précédant le scrutin ont souligné cette montée en puissance, avec des meetings de Ian Brossat dans des salles comblées. En parallèle, les communistes ont mené un combat pour que leurs candidats puissent être présents dans les débats télévisés organisés sur les chaînes à grande écoute en France.

À La Réunion, un dernier meeting a rassemblé plusieurs centaines de personnes mercredi soir à Sainte-Suzanne. L'enthousiasme de la foule présente était porté par l'espoir d'une victoire possible dimanche. Il reste alors un dernier effort à mener pour que tout ce travail puisse se concrétiser dans le résultat du 26 mai. C'est le travail le plus décisif devant lequel les militants ne ménagent pas leur peine, que ce soit à La Réunion et en France où des Réunionnais du collectif Oubli pa nou font campagne pour Julie Pontalba.

Pour le respect de la parité

Le mode de scrutin marqué par le retour aux listes nationales permet d'envisager avec une quasi-certitude l'élection de deux Réunionnais dimanche, en raison de leur placement sur les listes. Ces deux personnes sont des hommes. Julie Pontalba est la seule femme originaire non seulement de La Réunion, mais aussi des anciennes colonies françaises, en position d'être éligible. « Le respect de la parité ne doit pas s'arrêter aux portes du Parlement européen », souligne d'ailleurs Julie Pontalba. Cette réalité a amené le soutien d'autres organisations de notre île, comme le Mouv ou le Projet réunionnais. Elles en appellent à la solidarité réunionnaise pour qu'une Réunionnaise puisse également être élue. Cet appel rencontre toujours plus d'écho dans la population. Allié au travail des militants, et aux propositions présentées tout au long de la campagne, il renforce la possibilité d'une grande victoire dimanche avec l'élection de Julie Pontalba au Parlement européen.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
71^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

L'ONU donne six mois au Royaume-Uni pour autoriser le retour des Chagossiens dans leur pays

Amplifions la solidarité avec les Chagossiens après le vote historique de l'ONU

Quelques heures après le vote d'une résolution de l'ONU donnant six mois au Royaume-Uni pour restituer les Chagos à Maurice et autoriser le retour des Chagossiens dans leur pays, le Comité de solidarité Chagos-La Réunion et le Mouvement réunionnais pour la paix ont tenu une conférence de presse afin de tirer les enseignements de cet événement historique.

Georges Gauvin, président du Comité de solidarité Chagos-La Réunion rappelle qu'il y eut tout d'abord la demande de Maurice d'inscrire la question de la colonisation britannique des Chagos à l'assemblée générale de l'ONU. Un vote majoritaire de 94 Etats membres a entraîné la saisine de la Cour internationale de Justice. La juridiction a rendu un avis condamnant l'occupation des Chagos par la Grande Bretagne. C'est un avis non contraignant, rendu à la quasi unanimité des juges sauf un.

Maurice a alors obtenu l'inscription d'un vote d'une résolution de l'Assemblée générale de l'ONU sur l'avis de la Cour internationale de justice.

Dans la nuit de mercredi à jeudi, ce vote a donné le résultat suivant : 116 voix pour 5 contre. La plupart des pays du continent africain ont voté pour, la France s'est abstenue. La résolution demande à la Grande-Bretagne la restitution des Chagos à Maurice, ainsi que le retour des Chagossiens chez eux. L'assemblée générale de l'ONU fait injonction à la Grande-Bretagne de se conformer sous 6 mois au résultat de ce vote.

Pour le président du Comité de solidarité Chagos-La Réunion, la situation est difficile pour les USA et la Grande-Bretagne, encore plus pour

le gouvernement britannique empêtré dans le BREXIT.

A Maurice, les Chagossiens revendiquent le droit de revenir chez eux, et notamment d'être enterrés dans leur île. «On comprend la souffrance de cette population», indique Georges Gauvin qui rappelle que «Maurice demande le retour de territoires enlevés à Maurice juste avant l'indépendance. Nous connaissons la position mauricienne et les intentions de Maurice pour une décolonisation complète».

Pression importante

«Le problème qui nous concerne depuis les années 1970 est le retour des Chagossiens chez eux», poursuit-il. La semaine prochaine, Olivier Bancoult et Liseby Elysé seront à La Réunion du 30 mai au 2 juin. Ce sera l'occasion pour Olivier Bancoult de faire le point après le nouveau vote de l'ONU. Le 30 mai, il fera une conférence de presse. Il ira ensuite à la rencontre de la population réunionnaise, notamment vendredi soir à l'occasion d'une conférence à la mairie de Saint-Denis.

Le combat n'est pas terminé car le Royaume-Uni ne veut pas se retirer. Mais Grande-Bretagne sera sous une pression importante, souligne le Comité de solidarité. A cela s'ajoute le poids de la situation interne. La Grande-Bretagne semble s'acheminer vers des élections générales. Le chef de l'opposition, Jeremy Corbyn, en très bon terme avec les Chagossiens, rappelle Georges Gauvin.

Au début de juin, Olivier Bancoult doit rencontrer Jeremy Corbyn, ainsi que le chef des Libéraux démo-

crates. Une cinquantaine de députés britanniques de différents partis oeuvrent pour que les Chagossiens puissent avoir le droit de retourner chez eux.

«Notre place est à leur côtés»

Le Mouvement réunionnais pour la paix fait part de sa satisfaction après ce signal positif pour un combat juste, indique sa représentante Julie Pontalba.

Un délai de 6 mois est donné à la Grande-Bretagne pour restituer les Chagos à Maurice, doit être mis à profit pour aider les Chagossiens à retrouver leur vie. «Nous devons les aider, car nous vivons un véritable génocide près de chez nous», souligne-t-elle. «Des 3000 Chagossiens expulsés, seuls 300 sont encore vivants», ajoute Georges Gauvin. Avec leurs descendants ils sont 10000, et ils veulent revenir aux Chagos.

Le Mouvement réunionnais pour la paix déplore que la France n'ait pas soutenu les Chagossiens, peuple créole et francophone, voisin de La Réunion, d'autant plus que la France est membre de la COI.

Le Mouvement réunionnais pour la paix a été créé dans un moment de solidarité avec les Chagossiens et les Palestiniens qui partagent la même souffrance : leur expulsion à cause de la colonisation sur fond de guerre.

«C'est une autre lueur d'espoir pour qu'enfin nos frères chagossiens puissent retourner chez eux. Notre place est à leur côtés», conclut Julie Pontalba.

Après le nouveau vote condamnant la Grande-Bretagne à l'ONU

« Une très très grande victoire pour les Chagossiens... et la lutte continue ! »

Voici le texte du communiqué rendu public hier par le Comité Solidarité Chagos La Réunion.

C'était soir d'allégresse ce mercredi 22 mai du côté de la Pointe aux Sables, au siège du Groupe Réfugiés Chagos à Port-Louis. Une belle nouvelle venait d'arriver de New-York, celle d'une grande victoire devant l'assemblée générale des Nations-Unies.

La résolution initiée par Maurice, à fin de mise en œuvre de l'Avis de la Cour internationale de La Haye (du 24 février dernier), a été adoptée à une très large majorité : 116 pays ont voté pour, 6 s'y sont opposés, dont les Etats-Unis, le Royaume-Uni et l'Australie et 56 ont opté pour l'abstention. Le texte adopté est de toute première importance, puisqu'il enjoint le Royaume-Uni de rétrocéder sous six mois à l'île Maurice l'archipel des Chagos. Un territoire "excisé" en 1965 par Londres pour l'"offrir" à bail aux Etats-Unis, afin d'y créer la base militaire de Diego Garcia.

Il y a donc plus de 50 ans que les Chagossiens, exilés par la force de leurs îles natales, se battent pour leur droit fondamental, celui de

vivre là d'où ils sont, là où leurs aïeux sont inhumés, là où réside leur identité. Or la résolution historique de ce 22 mai 2019, outre la reconnaissance de la souveraineté de Maurice sur les Chagos, contient l'engagement de réinstaller les Chagossiens sur leur terre. Le Comité Solidarité Chagos La Réunion invite toutes les personnes éprises non seulement de justice mais aussi de paix dans l'océan Indien à mesurer l'importance de l'avancée que représente le vote de l'assemblée générale de l'ONU. Comme nous l'a dit ce matin Olivier BANCOULT, le dirigeant du Groupe Réfugiés Chagos, « C'est une très très grande victoire ! », qui a ajouté que « la lutte continue plus que jamais ». Une lutte dont la flamme est avivée par l'appui croissant de la communauté internationale : 22 pays se sont ajoutés aux 94 pays qui avaient voté pour la motion mauricienne en juin 2017, tandis que dans le même intervalle de deux ans les soutiens à Londres et Washington ont fondu de 15 à 6.

Les événements s'accélèrent... Pour qu'ils aillent dans le sens de l'Histoire qu'on souhaite et pour

lequel on milite, le Comité Solidarité Chagos La Réunion et le Mouvement pour la Paix appellent à maintenir et renforcer le soutien concret apporté aux Chagossiens par les Réunionnais. L'occasion nous en est donnée très prochainement, avec la venue à La Réunion d'Olivier BANCOULT et de Liseby Elysé du jeudi 30 mai au dimanche 2 juin prochains. Olivier BANCOULT tiendra une conférence le vendredi 31 mai à 18 heures à la salle du Conseil municipal de la Ville de Saint-Denis. Nous aurons ainsi « en direct » le regard porté par les Chagossiens sur les derniers développements de leur combat.

Georges Gauvin, président du C.S.C.R.

Alain Dreneau, secrétaire

In kozman pou la rout

« La rishèss lé konm poil dann né : si i rash in bonpé, i fé mal - si i rash in pé i fé mal galman »

Mon bann zami, zot i koné koman bann rish ilé atashé avèk zot larzan. Zot I rapèl dann « l'avare » par Molière leplègnman le pirate la lèss vol son kasète avèk son trézor d'dan. Pou ma par moin la touzour antann parl in vyé prêtre-in pèr Louvriyé - téi kritik son l'évèk-pa sète koméla, sète néna lontan. Lo vyé prètr téi di : « Demoun i di li fé la priyèr dovan son kof ». In sèryé lakizasyon sirtou kan ou i koné dann bann komannman bondyé téi di : ou nora poin dè mètre : Bondyé épi larzan. Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

Billet philosophique

« À nous de relever le défi »

Y a-t-il un lien entre le génie collectif réunionnais et le projet défendu par Julie Pontalba, professeure des collèges et candidate du Parti Communiste Réunionnais sur la liste du P.C.F. conduite par Ian Brossat aux élections européennes de ce dimanche 26 mai ? De plus en plus de philosophes, écrivains, artistes et autres militants culturels du pays tissent des liens entre la valorisation de l'interculturalité réunionnaise et les solutions à trouver ensemble pour résoudre de façon libre et responsable les graves problèmes auxquels est confronté notre peuple.

Nous en avons eu l'illustration par exemple lors de la belle conférence tenue samedi dernier au Moufia par le philosophe Farouk Issop sur le thème "La pensée d'Aristote, l'intelligence d'Averroès", où il a présenté notamment les liens entre les valeurs humaines portées par le philosophe grec (384 – 322 avant JC) et par le philosophe arabe 15 siècles après (1128 – 1198), pour qui « en faisant les bonnes actions on devient vertueux ». Et Farouk Issop a souligné qu'Averroès a beaucoup contribué à « cultiver les passerelles de l'aristotélisme entre l'éthique, les plus beaux comportements et le bonheur, comme le soutiennent beaucoup de philosophes et croyants musulmans ». Dans cet esprit, il a présenté sur l'écran cette pensée d'Alain De Libera, titulaire de la chaire d'Histoire de la philosophie médiévale au Collège de France : « Le génie de l'humanisme des Lumières a été d'établir une synthèse de l'héritage de la Renaissance, héritage arabo-musulman, dont le couronnement a été la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, qui a servi de cadre à la révolution de 1789 ». D'où cette idée



La conférence de Farouk Issop sur Aristote et Averroès.

exprimée par Farouk Issop en conclusion : « Nous devons illuminer nos pensées par notre cœur » ; avec cette question : « Quelle sera la contribution de chacun d'entre nous à construire La Réunion de demain, harmonieuse et équitable ? ».

Un appel historique

Trois jours avant cette conférence, la sage-femme et militante culturelle Sophie Louÿs a présenté aux étudiants de l'École des Beaux Arts au Port et au public un très beau documentaire intitulé "Dann fon mon kèr", où elle montre « une scène, un cercle, un ron ! Des poètes s'y succèdent. Leur langue créole claque, leurs pieds vibrent sur la terre basaltique en mémoire aux ancêtres. Oté fonnkézèr, « détak la lang, démay lo kèr ! ». Si la poésie avait ce pouvoir d'aider à panser les plaies et les injures de l'histoire, si cette poésie était une manière d'être au monde, alors, à La Réunion, elle se nommerait "fonnkèr" (fond de cœur / de l'âme). Avec les fonnkézèr Patrice Treuthardt, Anne Cheynet, Axel Gauvin, Carpanin Marimoutou, An-

dré Robèr, Judith Profil dit Kaloune, Willy Techer dit Babou B'jalah, Mikaël Kourto, Francky Lauret, Stéphane Gilles, Christophe Barret dit Kafyab lo maronèr, Sully Andoche, Sylvain Gérard dit Gouslaye avec la musique de Jako Maron ». Et pour Sophie Louÿs, la poésie comme la kiltir péi en général a pour mission de « sortir les anciennes colonies des souffrances ».

Voilà pourquoi en août 2006, le militant et ex-prêtre Reynolds Michel a créé l'association E.P.I. (Espace pour Promouvoir l'Interculturel) afin de mener des actions depuis 13 ans pour « favoriser les rapprochements, les communications, les échanges et les connexions entre nos diverses cultures et traditions en vue d'un mieux vivre ensemble ». Et dans un ouvrage paru déjà en mai 2006, le fondateur de l'E.P.I. a lancé cet appel historique : « Vivement la création d'espaces communs d'influences réciproques, dans le respect de nos identités culturelles singulières ! Le but n'est pas seulement de promouvoir le respect de notre diversité — nos diverses traditions (laïques et religieuses) et cultures —, mais également de favoriser les conditions de leurs inter-actions et inter-fécondations, pour un meilleur vivre ensemble. C'est une possibilité qui s'ouvre. À nous de relever le défi ».

Roger Orlu

Oté

Mé zami mi vé anparl azot in vote sansasyonèl dovan l'Onu

Mèrkrodi moin la avèye lo miting bann partizan Julie la doné dann i gran sal Sint-Sizane. Konm zot la fine lir nout zoinal témoignages Zédi, konm zot la fine lir la vérité dann nout zoinal, mi sava pa ankor pass in bèl koush pou flate ankor nout gayar miting so soir-la. Poitan moin noré bien anvi pars si mi tronp pa néna arienk la list Iann Brossard épi nout kamarad Julie i fé gayar rényon konmsa dann la kanpagn zéropèène. Alon atann pou oir si la mayonèz la bien monté é apré nou va gingn anparl de sa, ankor in kou.

Si mi di azot sa, sé pars kan moin l'ariv mon kaz, moin la bite an plin dsi zoinal parlé l'il Moris. Lo zoinalis té apré koz avèk bann shagosien-demoun ni koné bien ! L'avé galman bann grann pèrsonalite gouvèrnman morisien épi d'ot gouvèrnman ankor vi k'inn parti d'lo zoinal téi éspass dann l'Onu. Dsi sé antrofète moin la pa konprann pou vréman kosa sak lété apré éspaséé sak lété apré éspasé lété in gran nouvèl pou bann shagosien épi bann morisien, in klak dan la gèl pou gouvèrnman britanik.

Mé li mérite sa kant mèm pars li l'avé lokazyon rashète ali l'ané 2016 pou lo rotour bann shagosien li la pa fé. L'Onu la donn Thérésa May in ané pou diskite avèk Moris in bon règloman problèm la épi gou vèrnman britanik la pa aksépté. Dovan l'Onu li pouvé ankor fèr in zèss éli la pa fé. Li la parti plède dovan tribinal La Haye é li la gingn ankor in boush ta gèl . Li la parti dovan l'Ag l'Onu é l'ariv ali sak té i doi ariv ali. In klak dan la gèl sa mazésté britanik !

Lé normal kan ou i krash dsi bann gran prinsip lo droi internasyonal konmsa. Lé normal si ou i mépriz bann shagosien konm zot i mépriz ankor zordi. Lé vré lé shoz lé pa fé mé konm i di : shomin Gran-Bois sa lé long, ti pa, ti pa, n'arivé ! Pti pa pti pa bann shagosien v'arivé !

Justin